Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 72 (2000)

Heft: 6

Artikel: Les intérieurs d'habitation : petites chroniques du meuble (1)

Autor: Frei, Anita

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-129820

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

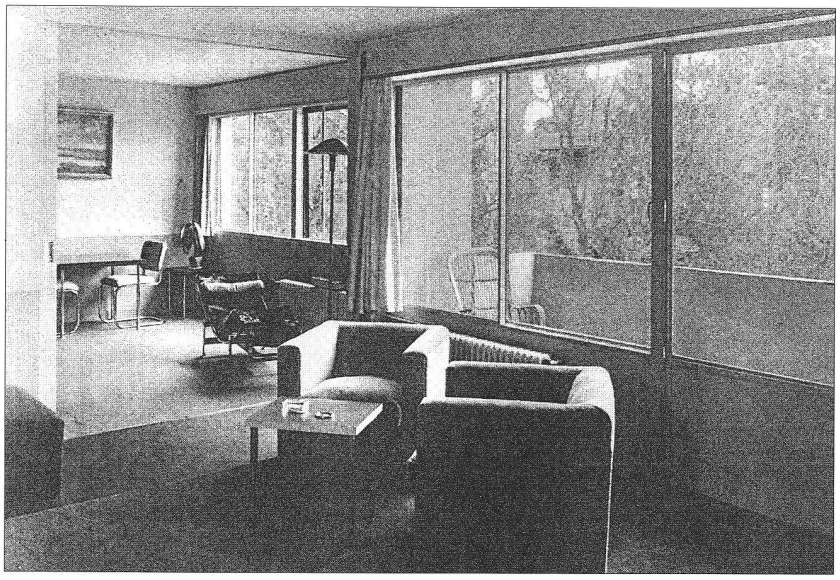
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LES INTERIEURS D'HABITATION PETITES CHRONIQUES DU MEUBLE (1)

Nous démarrons ici une petite série de chroniques consacrées au mobilier et à ses transformations, à la lumière des articles d'HABITATION.
Tout débute à la fin du XIXe siècle. La croisade en faveur de logements hygiéniques et économiques met en avant des idéaux de clarté, de simplicité et d'efficacité qui s'accomodent mal des meubles de tous styles, des draperies et des bibelots qui font traditionnellement l'ornement du foyer. Ainsi, ciels et rideaux de lit, tapis, baldaquins, portières, tentures, capitonnages qui, outre leur fonction décorative, permettent d'isoler le logement et de retenir une chaleur précieuse, sont dénoncés au nom de l'hygiène. Les exigences nouvelles donnent naissance à un logement idéal au décor dépouillé, qui répond également à une nouvelle sensibilité du goût.



Appartement semblable, meubles différents ou la confrontation de l'ancien et du moderne

UNE QUESTION CULTURELLE

Dès ses premiers numéros, la revue HABITATION se fait l'apôtre du mobilier moderne, dont l'architecte bâlois Hans Schmidt donne une définition très claire: les meubles modernes doivent servir avant tout aux fonctions auxquelles ils sont destinés, c'est-à-dire à s'asseoir, à se coucher, à enfermer, à ordonner, tout cela par les moyens techniques et économiques les plus simples (HAB 1929/9). La question du mobilier est d'ordre culturel, reconnaît Schmidt, et tant les consommateurs que les producteurs doivent radicalement changer leurs habitudes. Ces derniers doivent s'atteler à la fabrication industrielle des meubles, alors que les consommateurs doivent apprendre à considérer le meuble comme un objet d'utilité plutôt que décoratif. Les meubles sont des serviteurs, affirme le Bâlois, et non des objets de parade qui encombrent la plus belle pièce du logement et ne sont utilisés que le dimanche pour épater le visiteur.

LE MAUVAIS GOÛT DES ROIS

Le Corbusier énonce avec sa vigueur accoutumée quelques-uns des principes de cette révolution dans son ouvrage de 1923, Vers une architecture: "Dans la garde-robe, exigez des placards pour le linge et les vêtements, pas plus haut que 1 m. 50, avec tiroirs, penderies, etc. Exigez une grande salle à la place de tous les salons. Exigez des murs nus dans votre chambre à coucher, dans votre grande salle, dans votre salle à manger. Des casiers dans les murs remplaceront les meubles qui coûtent cher, dévorent la place et nécessitent l'entretien. (...) N'achetez que des meubles pratiques et jamais de meubles décoratifs. Allez

dans les vieux châteaux voir le mauvais goût des grands rois. (...) Louez des appartements une fois plus petits que ceux auxquels vous ont habitués vos parents. Songez à l'économie de vos gestes, de vos ordres et de vos pensées."

LA TRADUCTION DOMESTIQUE DU PROGRES

Les architectes se mettent à dessiner des meubles aux lignes simples et claires, qui sont produits de façon industrielle et présentés dans des grandes expositions. A cet égard, pour l'architecte et critique Herbert-J. Moos, l'Exposition des Arts décoratifs de Paris de 1925 marque l'irruption de la modernité dans le foyer. Alors que "jusqu'à ce jour nous avions vécu une vie moderne dans un cadre construit sur des données anciennes", les meubles exposés permettent enfin à l'homme contemporain de vivre dans un environnement à la mesure de ses idéaux de progrès. Ils constituent "un souvenir, un rappel, une émotion de la vie moderne, industrielle, mécanique qui nous entoure, une traduction artistique des émotions qui nous assaillent tous les jours". (HAB 1932/3)

L'UNION MAGNIFIQUE DE LA MACHINE ET DU MEUBLE

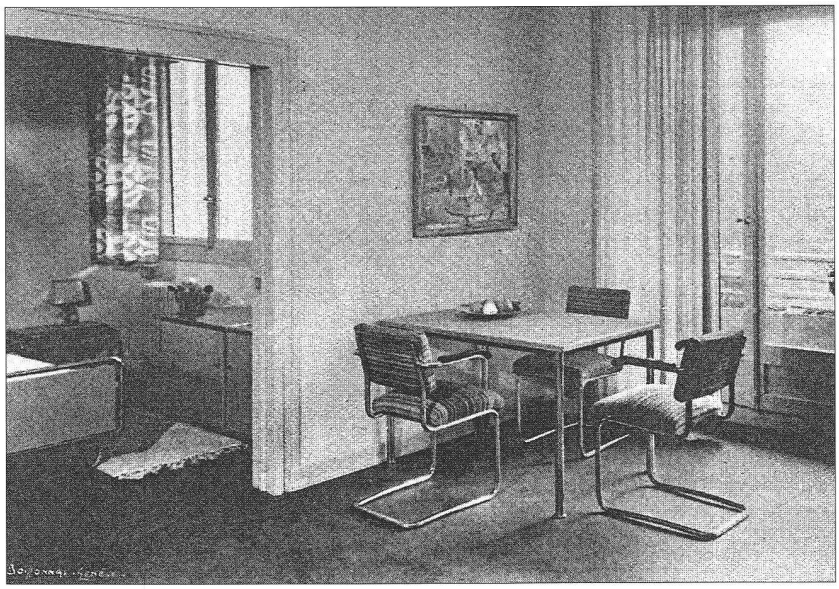
La machine ouvre à l'artiste des possibilités infinies, et permet à chacun d'habiter selon l'esthétique du progrès propre à l'ère industrielle. L'enjeu est de réussir à fabriquer en série de beaux meubles fonctionnels, pour en réduire le prix et les mettre à la portée du plus grand nombre. Numéro après numéro, HABITATION présente à ses lecteurs et à ses lectrices ce qui se fait de mieux et de plus innovant en matière d'ameublement de série, tels les meubles en tubes d'acier, qui possèdent les qualités de propreté, de légèreté et élasticité propres à la construction métallique, ou encore l'armoire "combinable" dessinée par l'architecte zurichois Haefeli, un meuble utilitaire dont on manque pas de signaler aux jeunes mariés qu'il est bien plus pratique que l'encombrante et prétentieuse armoire à glace! (HAB 1935/1, 7)

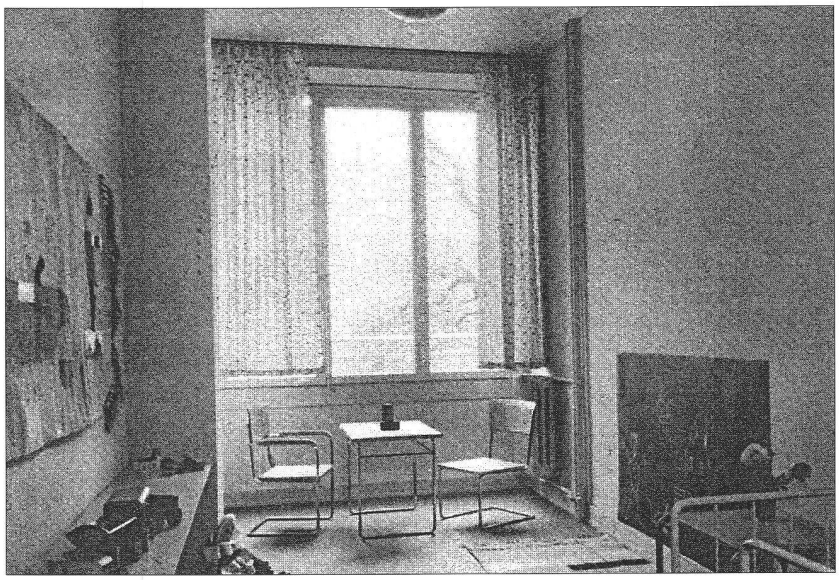
INTERIEURS CLAIRS, MEUBLES SIMPLES

L'importance de choisir le bon mobilier, qui exerce "une certaine influence sur le caractère des habitants", est illustré par l'exemple dans un article intitulé "Deux appartements semblables, deux intérieurs différents" (HAB 1935/9). Le rédacteur en chef Arnold Hoechel y présente le salon et la salle à manger de deux familles plutôt aisées, installées dans un appartement des plus contemporains. Dans cette confrontation de l'ancien et du moderne, le moderne sort naturellement vainqueur. Les chambres, selon Hoechel, donnent une impression vaste et dégagée qui provient "autant de la forme et de la disposition du mobilier que de la couleur des étoffes, tapis, tapisserie et plafond, soigneusement harmonisés entre eux."

En revanche, les locataires amateurs d'un style plus classique se trompent lourdement. Chez eux, "le mobilier n'a pas l'air d'être à son aise" et la forme inutilement compliquée des dossiers des chaises anéantit la simplicité de l'intérieur. Si l'on tient aux objets anciens, commente Hoechel, il faut savoir les choisir. "Ce sont les mauvais tableaux, les meubles prétentieux, les tapis mal dessinés, qui sont irrémédiablement condamnés par l'habitation nouvelle, car les surfaces tranquilles et la grande clarté soulignent les belles qualités d'un objet mais accentuent aussi les défauts des choses laides ou douteuses." Une critique bien sévère pour nos regards contemporains, mais il faut bien comprendre que dans ces années-là, la cause du meuble moderne était loin d'être gagnée.

Anita Frei





Les meubles en tubes d'acier, matériau industriel par excellence, constituent alors le comble de la modernité

Les illustrations de cet article sont tirées des numéros d'HABITATION de 1935.